

lui demanda alors : « Pour quelle cause, produite par un acte d'une existence antérieure, vous êtes-vous trouvé dans la prison et avez-vous enduré des peines pendant plusieurs années ? » Le vénérable répondit : « Dans une existence antérieure, j'avais moi aussi perdu mon bœuf ; je le recherchai en suivant sa trace et je vins à traverser une montagne ; je vis un Pratyeka Buddha qui était assis en contemplation dans un endroit solitaire ; je me mis à l'accuser faussement pendant tout un jour et toute une nuit. Pour cette cause, je tombai dans les trois voies mauvaises où j'endurai des tourments sans nombre ; ce qui me restait de malheurs à souffrir n'était pas entièrement terminé, et c'est pourquoi, même après que j'eus obtenu la dignité d'arhat, je fus en butte à une accusation calomnieuse. »

N° 402.

(*Trip.*, XIV, 10, p. 9 v°.)

Autrefois le roi *Po-sseu-ni* (Prasenajit) avait une fille nommée *Lai-t'i* (Rati) qui avait dix-huit difformités, en sorte qu'elle ne présentait plus figure humaine ; tous ceux qui la voyaient étaient épouvantés. Alors le roi *Po-sseu-ni* (Prasenajit) fit appeler dans tout son royaume les fils de bonne famille qui étaient pauvres et orphelins, dans l'espoir qu'on lui en amènerait. Or, sur un côté de la place publique, il y avait le fils d'un notable qui, orphelin et réduit à ses seules ressources, ne subsistait qu'en mendiant des aumônes. Quand les racoleurs le virent, ils l'emmenèrent et le présentèrent au roi. Le roi prit cet homme, le fit entrer dans le jardin postérieur et traita l'affaire avec lui en ces termes : « J'ai engendré une fille qui a un extérieur si affreux qu'on ne peut la montrer en